

**L'ATTRAPE-MOTS
PRÉSENTE**

**Semaine
du
16 mars**

**Le journal
du
confinement
À Saint-Pierre-de-Chartreuse**

In fine / je suis un con-finé
Deviendrai-je un con fini ?
Raül

Hier, près de chez moi, deux
chevreuils.
Pas de confinement pour eux ?
Nous nous sommes salués
courtoisement et ils ont
poursuivi leur route.
À bientôt j'espère.
Christiane

Le mal a un nom

Il a même une image
Hier inconnu, lointain, il est notre
quotidien ,impalpable,
infréquentable, malfaisant, il menace
et nous fait faire la grimace. J'ai
encore du souffle et je crie. Je crie ma
gratitude pour les chercheurs. Je crie
merci à ceux qui vont trouver. Je crie
mon soutien aux soignants. Je crie
aussi contre l'égoïsme et la sottise, la
désobéissance...

Le mal a un nom
Que nous essayerons d'oublier.
Nous aurons retrouvé ceux de
confinement, de solidarité, de
dévouement, d'humanité... Son image
s'effacera en nous montrant celle
d'un monde plus sain, plus
respectueux... Un monde plus sage.
Nicole

Aujourd'hui, ça devient habituel. La vie prend des motifs,
elle prend ses marques différemment.
Le temps n'a plus tant d'importance et l'écoute des
rythmes du corps semble s'installer.
Audrey

Atchoum ! la lumière m'éblouit. Deux mains m'ont mis au grand jour alors
que je dormais au fond du placard de l'entrée. Qui a pensé à moi ?
J'aurais dû dire aux dames de se faire une beauté ; j'aurais dû dire aux
petits chevaux de se préparer à une partie à laquelle ils ne croyaient
plus. Et si l'on jouait aux jeux de société ? C'est ça, ils ne peuvent plus
sortir alors ils pensent à moi et j'en suis toute retournée. Les dominos un
peu pâles en profitent pour faire une chute en cascade et les dés
essayent de se débiter sous la table. Quel bonheur de se sentir utile !
Nous reprendrons une partie demain. Je crois que j'ai droit à une
seconde chance et je suis fière de remplacer les écrans de leur vie... Je
ne veux pas retourner au placard.
Nicole

Je coronavis... plutôt bien.
Et toi comment coronavis-tu?
Mon voisin coronavit comme
d'hab : incapable de s'arrêter.
Nous coronavivons en
conscience : solidaires.
Vous coronavivez comment
avec les mêmes ?
Ils-Elles coronavivent en
première ligne: les soignant.e.s,
les caissier.e.s....
Coronavivre entrera t il dans le
dictionnaire?
Christiane

Le confinement se poursuit.
S'accélère ? Pour le moment, étrange
sensation, je n'ai pas envie que ça
s'arrête. Et je mesure ma chance ! Au prix
du travail de qui est-ce possible ? Le
soleil réchauffe ma peau. C'est banal...
mais qui a dit que la banalité n'avait pas
du bon ? Je veux faire du piano. De la
guitare. Écrire, lire, composer. Ranger
mon bureau, appeler ma mère.
M'attaquer au tas de repassage dans la
buanderie qui gonfle harmonieusement
depuis plusieurs semaines. Je retarde
sans cesse des choses que je veux faire.
En confinement, on peut tout à fait
s'arranger pour procrastiner, comme
d'habitude.

Science-fiction

Même les plus grands cinéastes
n'ont pas eu l'idée de s'aventurer
aussi loin pour réaliser un tel
scénario-catastrophe !
Une belle leçon de modestie de la
part de ce misérable petit virus... Ça
laisse rêveur sur nos capacités
imaginatives.
Moris

- Je te trouve beaucoup plus
doux ce matin. D'habitude tu
arrives, clac ! un coup vite
(excuse-moi d'être vulgaire), tu
plonges ta main dans mon
ventre, tu te sers et tu te barres.
- Oui, mais là, j'essaie de
respecter les consignes.
- Eh bien, ça fait plaisir. Depuis
le temps que je m'efforce de te
dire que je suis un être vivant,
moi aussi. Je t'ai déjà demandé
combien de fois de me graisser
un peu les articulations ?
- Je sais, je sais...
- Et là, plutôt que de le faire, tu
pues l'alcool. Et ce n'est même
pas de la Chartreuse !
- Ce sont les consignes là aussi :
c'est du gel hydroalcoolique.
- Si au moins tu pouvais avoir
l'amabilité de laisser mon
portillon ouvert. De toutes
façons, la rue est vide et
personne ne va piquer tes
lettres.
- Tu as raison, d'autant plus que
le facteur ne passe pas depuis
une semaine !

Sonnet du 7e jour de confinement

La chair est triste hélas, et j'ai lu tous mes livres
(Il reste heureusement, des tas sur le réseau
Mais lire sans partager, c'est pas tellement beau
Cela nous le savons, adeptes de piclivres !)

Délaissant la lecture, goulument je m'enivre,
De gin, de rhum et même de l'eau du lavabo
Je danse un cha-cha-cha, je chantonne un mambo
Et résonne dans ma tête un orchestre de cuivres.

Ce sont les ustensiles de cuisine chartroussins
Qu'on entend de Saint Pierre et jusqu'au Cotentin.
Ils nous rendent plus forts, dans not'fragilité

Et je me dis : demain nous serons tous ensemble
Plus sages (je l'espère), plus gentils et plus humbles
Viralisant partout l'esprit d'fraternité

Étrange sensation d'être coupés du reste du monde, et en même temps ne jamais s'être visualisés aussi reliés, avec ces 800 millions d'humains vivant la même expérience du confinement au même moment...

Brigitte

Je suis prête

Elle est posée là, elle attend, toujours prête! « Par moment je m'excite , je déraille puis je repars ». Elle se demande ce qui a lui arriver aujourd'hui ou demain... « Mon fil est en place, l'aiguille est neuve, allez viens si tu es un tissus comme il faut ! » Aujourd'hui ce sont des masques qu'elle va coudre... On ne sait jamais... Ça peut servir!